

A propos de la Fête Nationale



Le CAC (Comité du 1er Août Chaumont) ne vous a pas oubliés ! Les 9 membres vous préparent déjà une belle Fête Nationale.

Mentionnons tout d'abord l'ouverture des festivités par la Ville de Neuchâtel. Un représentant des autorités apportera le salut cordial aux Chaumontiers. Vous trouverez, comme l'an passé, une tente et les cantines, puis, en début de soirée, le même orchestre (Mario et Keoki). La partie officielle sera organisée et dirigée par la SIP.

Clou de la soirée à 23h00 précises avec un grand feu d'artifice (durée 25 minutes !), A NE PAS MANQUER !

Bref, grâce à de précieux appuis, le CAC est à nouveau en mesure de viser haut. Notons qu'il collabore étroitement avec la SIP. Cette collaboration est d'ailleurs appréciée par les autorités.

P. Pfund, président

Programme de la manifestation

17h00 : Ouverture de la manifestation.
Vin d'honneur. Salut des Autorités de la Ville de Neuchâtel.
Ouverture des cantines.
Cuisine chaude et froide.
Animation musicale par le duo Mario et Keoki jusqu'à 02h00.
Grand concours gratuit.

20h30 : Formation du cortège devant la station du funiculaire, cortège aux flambeaux.

21h15 : Partie officielle :
- message des églises,
- discours de Monsieur Adrien SIN.
- hymne national et grand feu patriotique.

L'animation se poursuit sur la Place des Fêtes, avec le duo Mario et Keoki.

22h30 : Tirage au sort du grand concours.
(1er prix : une montre de marque suisse
et : prix de consolation)

23h00 précises : Tir de superbes feux d'artifices, durée 25 minutes !

*Tente - Cantines (prix modestes)
- Animation musicale - Orchestre jusqu'à 02h00*

*Place de parc (nombre illimité)
Funi spéciaux (dernier départ 23h40)*

Le Bazar de Chaumont revit

Il y a quelques mois, nous étions inquiets sur l'avenir du Bazar de Chaumont. Madame Bernard, qui n'avait jusqu'alors jamais été malade, devait s'aliter et songer sérieusement à rétablir son état de santé. Grâce à l'active collaboration de ses deux filles, le bazar était demeuré ouvert mais avec un horaire réduit.

Quelle ne fut pas notre joie, il y a quelques semaines, d'être à nouveau servis par Madame Bernard qui a retrouvé ses forces tout en conservant son sourire et son amabilité coutumiers.

Nos inquiétudes se sont donc dissipées. Nous félicitons Madame Bernard d'avoir "repris du service" et souhaitons que son état de santé continue de s'améliorer pour le bien des Chaumonniens et des nombreux clients de passage.

Jean Bricola

Une démission qui sera fort regrettée

Au cours de la dernière séance de comité, Madame Françoise Porret, a eu le "courage" (nous allions presque dire l'audace !) de nous prier d'accepter sa démission de rédactrice du "Chaumonnier" et vice-présidente de notre association.

Malgré toute notre insistance, parfois même convaincante, il ne fut malheureusement pas possible de la faire changer d'avis. Sa décision était prise... irrévocablement. Ce que femme veut...

Madame Porret avait repris la rédaction du "Chaumonnier" des mains de M. Roger-Lucien Junod en décembre 1989. Son premier numéro fut le 44, du 1er trimestre 1990. Elle a donc assuré la rédaction et l'impression de 10 numéros, notre journal paraissant 4 fois par année.

Les membres, abonnés et amis de la S.I.P., qui nous ont retourné le "Sondage d'opinion" ont prouvé leur intérêt pour le "Chaumonnier" et exprimé leur volonté de voir sa publication se poursuivre. C'est un trait d'union intéressant et utile entre les habitants et les amis de la belle Montagne de Chaumont. C'est aussi un moyen de communication, ses colonnes étant ouvertes à nos membres. Certains d'entre eux ont d'ailleurs promis des articles que nous publierons volontiers.

Le comité a donc la tâche de trouver un nouveau rédacteur(trice). Nous sommes confiants car nous demeurons persuadés que notre association comprend des personnes compétentes et enthousiastes disposées à reprendre le flambeau et à collaborer aux efforts du comité pour améliorer, cela est-il encore possible..., les conditions de vie sur la montagne de Chaumont.

En prenant congé de Madame Françoise Porret, nous tenons à lui redire nos vifs regrets de devoir accepter qu'une collaboration compétente, aimable et joviale nous quitte et à lui exprimer notre reconnaissance pour son dévouement et son engagement en faveur de la S.I.P.

Le président,

Jean Bricola

AVIS AUX AMATEURS !

LE FUNICULAIRE ET LES MOYENS DE TRANSPORTS

La montagne de Chaumont qui domine la ville de Neuchâtel du côté nord et dont le sommet est à 1177 mètres un but de promenade pour de nombreux Neuchâtelois.

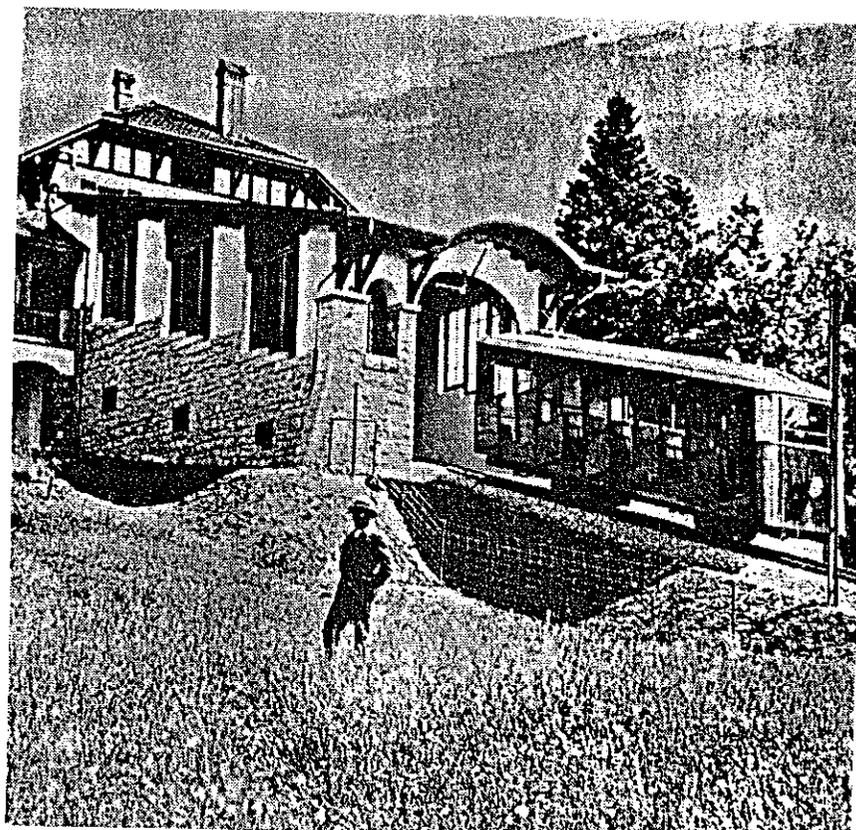
Au siècle passé, les habitants de Chaumont descendaient à Neuchâtel, à pied ou en luge s'il y avait de la neige. Trouver une solution pratique pour relier la ville à Chaumont par un moyen de locomotion rapide et bon marché était un problème qui préoccupait les ingénieurs depuis fort longtemps.

Les communications furent assurées tout d'abord par une petite voiture privée à deux places, qui faisait le service de la poste durant les mois d'été; puis trois chevaux qui mettaient deux heures et demie pour faire le trajet, prirent le relais.

En 1892, les propriétaires de Chaumont empêchèrent un comité d'initiative pour un tracé du funiculaire, de se constituer. Ce tracé partait de la gare Jura-Simplon et se dirigeait sur l'Hôtel de Chaumont en passant par des propriétés privées. Ce projet a été abandonné.

En 1896, M. Ladame entreprit une nouvelle étude, évitant les propriétés particulières et réduisant au strict minimum la longueur et les pentes de la ligne. Ce tracé partait également de la gare Jura-Simplon et se dirigeait en ligne droite sur le Pré-Louiset, un des points les plus pittoresques du pays et des mieux situés pour la construction d'un hôtel.

En 1902 se fonda une société du "Neuchâtel-Chaumont" qui organisa un service public de transport par automobile.



C'est le 1er janvier 1905 qu'un comité d'initiative vota l'autorisation d'établir un chemin de fer-funiculaire conduisant directement de la gare de Neuchâtel à Chaumont. Mais l'exécution de ce projet rencontrait grosse difficulté dans la distance à franchir (4 km). Ce fut alors un autre tracé proposé par Philippe Tripet qui devait amener la réalisation du projet actuel. Pour le réaliser, il y fallu creuser de profondes tranchées et les relier par des viaducs et des remblais assez importants. On a cherché à suivre le profil du terrain en évitant les tunnels.

Chaumont-Chasseral-Chaumont

La station inférieure de La Coudre, devant le perron de laquelle viennent s'arrêter les trams, est aménagée pour faciliter le transport des voyageurs.

Ce funiculaire fut utilisé par les Chaumonniers, les touristes et même par le bétail. La durée du trajet était de 17 minutes, avec une vitesse de marche de 2 mètres à la seconde.

Actuellement, le funiculaire transporte environ cent passagers par jour, dont 1500 en hiver, pour le funi-fondue. La durée du trajet est de 13 minutes, avec une vitesse de marche de 3 mètres à la seconde, soit 10,8 km/h.

Extrait de :

Claude Jeanmaire, Yves Merminod, "Les tramways de Neuchâtel, 100 ans de transports publics à Neuchâtel. Volume I.

H. Ladame, Bulletin officiel de la société des sciences naturelles de Neuchâtel, extrait du tome XXIV - année 1896, Chemin de fer à crémaillère entre Neuchâtel et Chaumont, Neuchâtel, 1896.

PETITES ANNONCES ET TROC

Désirez-vous vendre, donner ou échanger quelque chose ?
Etes-vous à la recherche de l'objet rare ?
Avez-vous un chaton à placer ?
Souhaitez-vous trouver une baby-sitter pour votre enfant ?
Quels que soient vos désirs, profitez de cette rubrique "petites annonces" (gratuites) ouverte à tous les chaumonniers, membres et abonnés
A adresser à : SIP - Case postale 26 - 2067 Chaumont

Le départ de la fameuse course pédestre Chaumont-Chasseral a été donné dimanche 21 juin à 08h30 sur la Place des Sports. Une fois n'est pas coutume, le parcours a dû être modifié au damne des organisateurs. Tir cantonal oblige, il était impensable de faire courir le moindre risque aux athlètes. Nous savons que le parcours longe divers stands sur les territoires du Val-de-Ruz.

Ainsi donc, tout le monde emprunta la piste des 12 kilomètres jusqu'à l'entrée de la forêt de la Dame. C'est là que s'est faite la séparation. Les "32 kil." empruntèrent la route goudronnée, direction Sud, puis se lancèrent sur le chemin forestier conduisant à Clêmesin. De là, ils retrouvèrent leur parcours habituel. Les "12 kil." revinrent, comme d'habitude, sur Chaumont.

Le record de la course n'a pas été battu cette année. Les organisateurs pensaient que le tracé du nouveau parcours des 32 km serait plus "facile"; ce ne fut pas l'avis des coureurs. Celui-ci comprend apparemment autant de difficultés que l'ancien, étant en fait tout aussi bien vallonné. La pluie des jours précédents a aussi joué un rôle important, rendant le terrain très mouillé et glissant.

Ce nouveau tracé va-t-il être conservé pour les années à venir ? Ceci est probable. L'ensemble des coureurs interrogés l'ont dit très bien, et presque tous les membres du comité sont favorables à son maintien. La décision définitive sera prise lors d'une prochaine séance de comité.

Quant à l'infrastructure de la Place de Fête elle n'a subi aucun changement. Les "cantiniers" étaient fidèles à leur poste, pour le grand

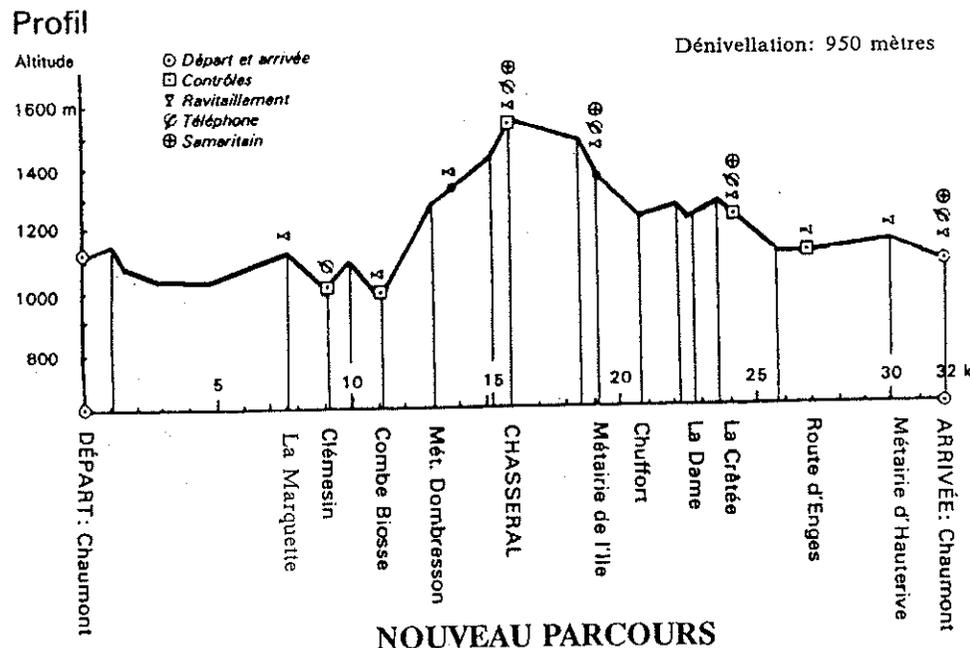
plaisir de chacun. Même le soleil, un peu timide peut-être, était de la course !

Nous vous donnons déjà rendez-vous pour la prochaine édition, le 20 juin 1993 !

Pierre Pfund

Seul un petit incident d'ordre technique est venu perturbé cette journée. Panne générale d'électricité quelques secondes avant l'arrivée des 12 km. Moment de panique pour le speaker, M. Pierre Pfund, qui ne pouvait commenter l'arrivée des coureurs qu'il voyait pointer quelques mètres avant la ligne. Le "coupable" a heureusement vite été identifié : il s'agissait d'une machine à faire les "hots-dogs" à la cantine ! Tout est très rapidement rentré dans l'ordre.

FP



QUELQUES RESULTATS :

32 Km Dames	: 1. Franziska Cuche (Le Pâquier) 2h 43'11"9 2. C. Blatti (Lussy-sur-Morges) 2h 52'50"5 3. D. Jakob (Cormondrèche) 2h 59'02"4
Seniors	: 1. Claude Saisselin (Le Crêt-du-Loche) 2h 13'28"6 2. Didier Fatton (Neuchâtel) 2h 14'48"3 3. J.F. Junod (Boudry) 2h 20'24"2
Vétérans I	: 1. S. Ruenzler (Baar) 2h 16'01"2 2. C. Rosat (La Brévine) 2h 16' 20"2 3. S. Furrer (Bevaix) 2h 22'25"9
Vétérans II	: 1. E. Reber (Cernier) 2h 27'01"8 2. E. Wacker (Bettlach) 2h 31' 15"3 3. M. Maeder (Corcelles) 2h 34'17"6
Juniors	: 1. J. Ummel (La Chaux-de-Fonds) 2h 50'20"5 2. C. Pittier (Fontainemelon) 2h 51'02"2 3. C. Haldimann (La Chaux-du-Milieu) 2h 54'18"2
12 Km Hommes	: 1. J. De Oliveira (Morges) 46'55"3 2. N. Oliveira (Morges) 47'05"0 3. A. Trancoso (Lausanne) 48'02"1
Dames	: 1. Janine Lauenstein (Cormondrèche) 58'43"6 2. C. Vauthier (Cernier) 1h 02'55"2 3. M.-C. Gobat (Courrendlin) 1h 04'22"3

War Game

Certains d'entre vous ont peut-être été effrayés, le 21 juin, en se promenant à proximité de la ferme Pfund. En effet, le "First Neuchâtel War Game Corps" à organisé plusieurs matches de "paint ball" dans la forêt à proximité de celle-ci.

Ces "guerriers" modernes ont pour mission de saisir le drapeau de l'adversaire. Equipés d'une tenue d'assaut, ils tirent des boulettes colorées, inoffensives et bio-dégradables (distance 25 à 30 mètres). Le match se déroule à 7 contre 7 et dure généralement 30 minutes. Aucun danger pour la population et pour la nature, les boulettes sont d'ailleurs comestibles et leur contenu, coloré, disparaît à la première pluie.

Pierre Pfund